



Editorial

Chères lectrices, Chers lecteurs,



L'évènement de la maladie suscite toujours une certaine angoisse non seulement pour le malade et sa famille, mais également pour le personnel de santé. En effet, la prise en charge médicale renferme des enjeux à la fois humains,

stratégiques, techniques et économiques importants. Voilà pourquoi la notion de gestion des risques et de la qualité des soins est une notion fondamentale dont devrait se prémunir les établissements de santé. Et en cette période de crise sanitaire liée à la Covid-19, les risques sont encore plus grands, et les acteurs (patients et personnel de santé) sont encore plus exposés. C'est dans cette dynamique que se situe la journée mondiale de la sécurité du patient ; mais qui dit sécurité du patient, dit également sécurité du personnel soignant.



Au CHU-Bon Samaritain, cette culture de sécurité en milieu hospitalier n'est pas très répandue aussi bien pour le patient que pour le personnel soignant. L'enjeu de cette thématique est donc de sensibiliser sur les risques et les événements indésirables qui surviennent au moment de la prise en charge du patient.

La gestion des risques associés aux soins relève d'une démarche collective. Plusieurs équipes sont à l'œuvre au moment de la prise en charge : le patient, le personnel soignant, les familles, et même les institutions étatiques, etc. L'enjeu est de renforcer la sécurité des patients mais aussi celle du personnel en réduisant au maximum la survenue d'événements indésirables susceptibles de compromettre la performance de l'équipe de prise en charge, et finalement de tout le système sanitaire. Des études de l'OMS ont

Dossier spécial :

Sécurité du patient et du personnel de santé en temps de COVID



montré que ces événements indésirables qui surgissent à l'occasion de la prise en charge des patients sont fréquents, parfois graves, mais pourtant évitables jusqu'à 50%.

Dans sa lettre datée du 09 octobre 2020, le Ministre de la santé publique et de la solidarité nationale du Tchad attirait en ce sens l'attention des responsables des structures sanitaires sur la nécessité de la gestion de la sécurité du patient par le signalement d'actes qui pourrait compromettre l'état de la santé du patient et même jusqu'à sa vie.

Au Tchad, comme dans plusieurs autres pays d'Afrique subsaharienne, le choix du malade se confronte entre le désir de se soigner et l'incapacité à pouvoir se soigner. Le patient qui a les moyens, peut s'offrir les soins de bonne qualité ou de qualité douteuse, même dans les structures médicales à l'étranger. Mais, par manque de moyens, nombre de patients resteront au bord de la route, attendant leur sort : la vie, la survie ou la mort. Beaucoup ploient sous le difficile accès aux soins de qualité et attendent encore le passage d'un bon samaritain.

Yves Djofang
Directeur Général

Sécurité des agents de santé : une priorité pour la sécurité des patients

« Agents de santé en sécurité, patients en sécurité »



La Journée mondiale de la sécurité des patients est le fruit d'une série de sommets ministériels mondiaux. Précédemment, les activités de L'OMS pour la sécurité des patients ont débuté en 2004 avec la création de l'Alliance mondiale pour la sécurité des patients.

Les pays africains réunis plusieurs fois en comité régionale (de l'OMS) ont établis des défis et proposées des solutions pour améliorer la sécurité des patients. La question semble être encore méconnue par plusieurs acteurs handicapant ainsi l'amélioration de la qualité des services de santé. Dans la plupart des structures sanitaires au Tchad, les personnels de santé n'ont pas de connaissances suffisantes sur le sujet ce qui les expose, ainsi que les patients à des risques.

Selon l'OMS, **la sécurité des patients** se définit comme étant « *La réduction à un minimum acceptable du risque de préjudice superflu associé aux soins de santé.* » La notion de sécurité du patient est indissociable de la notion de qualité des soins.

La qualité des soins quant à elle se définit comme « *une démarche qui doit permettre de garantir à chaque patient la combinaison d'actes diagnostiques et thérapeutiques qui lui assurera le meilleur résultat en terme de santé, conformément à l'état actuel de la science médicale, au meilleur coût pour un même résultat, au moindre risque iatrogène et pour sa plus grande satisfaction en termes de procédures, de résultats et de contacts humains à l'intérieur du système de soins* »

Événement indésirable : est un événement inattendu qui perturbe ou retarde le processus de soin ou impacte direc-

tement le patient dans sa santé

Les événements indésirables graves peuvent provoquer des dommages réversibles ou irréversibles chez les patients et/ou les professionnels de la santé, et conduire à des séquelles permanentes, des durées d'hospitalisation plus longues dans les établissements de soin ou même entraîner la mort. Les préjudices causés aux patients sont classés à la 14^e place dans l'échelle du fardeau mondial des maladies au même niveau que la tuberculose ou la malaria. De nombreuses pratiques médicales et de nombreux risques associés aux soins de santé posent désormais des problèmes en termes de sécurité des patients et accentuent considérablement les conséquences des soins dangereux. **Voici quelques exemples des situations particulièrement préoccupantes:**

- Les erreurs médicamenteuses
- Les infections lors des soins
- Les injections à risque
- Des erreurs de diagnostics
- Les transfusions dangereuses
- Les erreurs radiologiques
- L'état septique
- La thromboembolie veineuse
- Les complications chirurgicales

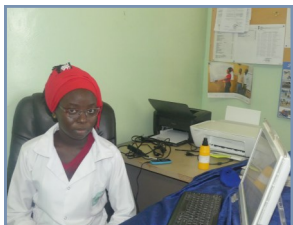
« Près de 50% des événements indésirables sont évitables ce qui permettrait d'éviter plus de 3 000 000 de décès par an dans le monde ».

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence d'énormes difficultés auxquelles les agents de santé sont actuellement confrontés partout dans le monde, c'est la plus grande crise pour la sécurité des patients jamais connue dans le domaine des soins de santé. Travailler dans des conditions éprouvantes augmente les risques auxquels s'exposent les agents de santé, notamment le risque d'être infecté et de contribuer à des flambées épidémiques dans les établissements de santé, d'avoir un accès limité aux équipements de protection individuelle

et aux autres moyens de lutte anti-infectieuse ou de mal les utiliser, et de provoquer des erreurs pouvant nuire aux patients et aux soignants. Dans de nombreux pays, les agents de santé sont davantage exposés au risque d'infection, d'actes de violence, d'accidents, de stigmatisation, de maladie et de décès. Les systèmes de santé ne peuvent fonctionner sans agents de santé en sécurité, et pour pouvoir soigner en toute sécurité, il faut un personnel bien informé, compétent et motivé.

La Rédaction

Plaidoyer pour une optimisation de la sécurité des patients : vers un engagement de tous les acteurs.



La question de la sécurité des patients et du personnel de santé touche tout le monde ; pour cela chacun doit prendre conscience et agir selon ce qui lui incombe. Il faudrait ac-

centuer la sensibilisation des différents acteurs au travers des moyens de vulgarisation, mais aussi par la mise en place d'un système de contrôle de la qualité des soins au sein des structures sanitaires. L'année 2020 a été désignée *année internationale des sages-femmes et du personnel infirmier*. De ce fait, il est important de mettre en évidence le rôle vital de ces personnels dans la campagne pour la Journée mondiale de la sécurité des patients. Chaque acteur du système de santé a sa partition à jouer et est de facto, le sujet premier de sa sécurité aussi bien physique que psychologique.

Au niveau du personnel de santé

Chaque personnel de santé doit assurer sa propre sécurité ainsi que celle des personnes dont il a la charge. Mais pour cela, il est nécessaire d'être formé et sensibilisé dans le domaine de la lutte contre les infections et appliquer les mesures appropriées, en contribuant de manière proactive à la mise en place et au renforcement d'une culture de la sécurité sur le lieu de travail. La connaissance de ses droits et responsabilités permettent de garantir un environnement de travail sécurisé face à la violence, au harcèlement ou toutes autres formes de menaces qui peuvent se produire à l'occasion.

Au niveau des responsables et administrateurs dans le domaine de la santé

Il est nécessaire de développer une culture de la sécurité qui soit accessible, équitable et transparente pour les agents de santé et les patients, permettant de signaler les incidents de sécurité en temps utile. De plus, il faut créer un environnement de travail favorable et doter les agents de santé de moyens pour prodiguer des soins sûrs et propres.

Patients, familles, communautés et grand public

Aux patients, il est recommandé de fournir les informations correctes sur leur état de santé et leurs antécédents médicaux. Le patient ou la famille a le droit d'exiger un environnement propre et approprié pour sa prise en charge afin de réduire ainsi des risques d'infections. La sécurité des soins de santé commence par une bonne communication le patient ne devrait pas hésiter à poser des questions.



« ...Accentuer la sensibilisation des différents acteurs à la sécurité des patients et mettre en place un système de contrôle-qualité des soins au sein des structures sanitaires. ».

La sécurité des patients est le fait de prévenir ou de réduire le risque d'événements indésirables et de préjudices consécutifs aux soins de santé. La journée mondiale de la sécurité des patients vise à défendre cette cause partout dans le monde, à associer de plus près le public à la sécurité des soins de santé et à promouvoir des mesures de portée mondiale pour améliorer et réduire

les préjudices qui leur sont causés. Le principe fondamental de la médecine est à l'origine de cette journée : avant tout, ne pas nuire. Notre structure doit faire de la sécurité des patients une priorité.

Projet OMCFAA-Famille Dr Anne Bertrand : Evolution du chantier des 04 salles de classe



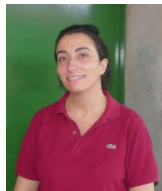
Rendu à la 2ème phase du projet, Nous sommes à un taux de réalisation général d'avancement des travaux de 70% en date du 27 octobre 2020 (04 mois depuis le début des travaux). Pour le meilleur suivi des travaux, les réunions de chantier se poursuivent tous les vendredis.

Formation des médecins sur le Covid-19



Du 19 au 23 octobre 2020, 10 médecins du CHU-BS ainsi que 16 autres des hôpitaux de la ville de N'Djaména ont pris part à la formation sur le thème « Etude sur l'infection du Sars-Cov2 et le développement de la maladie Covid-19 ». La formation qui s'inscrit dans le projet financé par l'AICS et MAGIS, a été dispensée par le Pr Vittorio Colizzi accompagné du Dr Joseph Fokam.

Des ambassadeurs de la « riposte-covid19 » au CHU-BS



Mme Sabrina Atturo,
Chargée de projet à l'ONG
MAGIS (Italie) pour la mise
en œuvre et le suivi du projet
AID 08/11762/2019 AICS-
MAGIS. Projet en appui aux
structures de santé dans les
régions de N'Djaména et du
Mandoul au Tchad



Pr. Vittorio Colizzi, MD, PhD,
Immunologue, Spécialiste en
Maladies Infectieuses et en Santé
Publique. Directeur de la Chair
UNESCO de Biotechnologie &
Bioéthique de l'Université de
Rome Tor Vergata (Italie).
Rédacteur en chef du «Journal of
Public Health in Africa».



Dr Joseph Fokam,
Chef du Laboratoire de
Virologie CIRCB (Centre
International de Référence
Chantal Biya) pour la re-
cherche sur la prévention et
la prise en charge du VIH/
SIDA, Yaoundé, Cameroun.

Préparation au concours d'entrée à l'école de santé du CHU-BS
Année académique 2021-2022

En prélude au concours d'entrée prévu en juin 2021, 162 étudiants sont inscrits au cours probatoire qui durera 8 mois.

Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Visitez notre page Facebook: [@C.BonSamaritain](https://www.facebook.com/C.BonSamaritain)

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj
Rédacteur en chef: J.P Ongolo
Rédacteur en chef adjoint: H. Kossyam
Comité de rédaction: A. Bria; J. Simadjingar

Ils nous font confiance, ils nous soutiennent...

